

Vol. 14, No. 1  
pp. 455-476  
March &  
April 2023

## La classe de FLE: Un espace éthique du sens commun de l'agir avec l'autre et de partage des valeurs en devenir

Hoda Khayat\*

Received: 31 December 2022  
Received in revised form: 7 February 2023  
Accepted: 18 March 2023

### Résumé

Les recherches abordant la question de la compétence éthique en didactique du FLE sont aujourd'hui au cœur de l'actualité et sont souvent reprises pour analyser différents aspects de cette compétence au sein du processus de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères. Sans la compétence éthique qui a pour source la sémiotique, la didactique des langues-cultures étrangères ne peut pas être perfectionnée.

Cet article tente de répondre à la question comment définir précisément la notion de compétence éthique et comment l'intégrer dans les cours de FLE. Cette étude a donc pour objectif de proposer des tâches communes à accomplir par les apprenants afin de créer un espace de l'agir avec l'autre, un espace commun qui pousse les apprenants à partager des valeurs en devenir, des valeurs humaines non seulement dans la classe mais aussi dans la société. La manière dont la compétence éthique peut être acquise et développée parmi les apprenants de langue en tant des acteurs sociaux sera également discutée et abordée dans le cadre d'une recherche descriptivo-analytique de trois manuels de langue basés sur l'approche actionnelle et adressés aux adolescents de 14 à 18 ans. En analysant les tâches abordées dans les manuels de langue basés sur l'approche actionnelle nous allons comprendre comment l'éthique construit un espace commun de l'agir qui encourage les apprenants et les enseignants à partager des valeurs en devenir aussi bien dans la classe de langue que dans la société.

**Mots-clés:** éthique, valeur, didactique du FLE, approche actionnelle, tâche, apprenant, autre

\*Assistant Professor, Bu-Ali Sina University; Email: [h.khayat@basu.ac.ir](mailto:h.khayat@basu.ac.ir)

## 1. Introduction

Depuis des années, on s'intéresse à la question de l'interdisciplinarité et à son importance dans divers domaines et différentes sciences. L'éthique est une discipline qui est présente dans les différents domaines des sciences tels que la sociologie, la philosophie, la psychologie, le droit, la médecine, etc. Étant donné que l'éducation et précisément la didactique des langues-cultures sont considérées chacune comme une discipline et une branche professionnelle, nous pouvons aussi voir les traces et les effets de l'éthique dans ces disciplines. L'éthique se concentre sur l'individu (« soi ») dans ses rapports avec l'autre ; c'est une réflexion pour agir mieux dans les situations différentes. Quant à la didactique des langues-cultures, le sujet-apprenant en tant qu'acteur social, confronté à l'autre et à ses valeurs, se trouve au centre du processus de l'enseignement/apprentissage. Ceci prouve, à part de l'intervention des compétences langagières et communicatives, la nécessité de la présence de l'éthique en didactique des langues-cultures.

A travers cette étude, nous allons essayer de proposer une conception de la compétence éthique. Le problème qui se pose concrètement est « Comment intégrer l'éthique et ses valeurs en devenir en cours de FLE ? » et donc « Comment faire ainsi une pratique sémiotique dans la didactique du FLE ? ».

Pour répondre à ces questions, il faudra d'abord réfléchir à la définition de l'éthique en la comparant avec la morale et en montrant le rôle de l'éthique dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères. Nous analyserons aussi les tâches présentées dans quelques manuels représentant l'approche actionnelle. Quant à la méthode d'analyse adoptée pour notre recherche, il s'agit d'une étude descriptivo-analytique.

Cette recherche comprend quatre parties: dans un premier temps, nous allons parler des études antérieures faites dans le domaine de l'éthique en didactique du FLE. Dans la deuxième partie, nous allons définir les concepts clés concernant la pratique sémiotique de l'éthique en FLE. Nous nous efforçons ainsi de cerner la compétence éthique en faisant une synthèse de différentes définitions de ce concept et des notions liées à l'éthique comme la morale, la valeur, la norme, la visée, le soi, l'autre, etc. Puis, en troisième partie, nous nous intéressons à présenter notre méthodologie de recherche et enfin, la dernière partie consiste à aborder les analyses de notre recherche et à présenter les résultats.

## 2. Recherches antérieures

Beaucoup de recherches ont été faites afin de définir les deux concepts, l'éthique et la morale. Mais quant au sujet de notre recherche, l'éthique en didactique des langues-cultures, des articles et des livres ont été consacrés à la question de l'éthique et ses valeurs dans le domaine de la didactique du FLE. Par exemple, Eirick Prairat dans son livre *De la déontologie enseignante*, précise d'abord les concepts d'éthique, de morale et de déontologie. Il définit aussi les notions de valeur et de norme. Et puis, il parle du sens et de la place de l'école (2009, p.5). Marie-Paul desaulniers et France Jutras (2012), dans leur livre *L'éthique professionnelle en enseignement*, considèrent l'éthique comme un élément essentiel et important dans notre société contemporaine. Ce livre traite directement le sujet de l'éthique professionnelle des enseignants et évoque aussi les finalités éducatives et des valeurs professionnelles du personnel enseignant.

Il convient de rappeler que dans toutes ces recherches déjà réalisées, la plupart des chercheurs abordent certains points permettant de définir l'éthique en relation avec l'enseignant et l'apprenant. Ces études renvoient à l'éthique de la didactique, à l'éthique qui met l'accent sur les relations entre enseignants et apprenants, aussi bien concernant celles entre enseignants, que celles entre apprenants.

Il existe aussi des études dans lesquelles on parle de la compétence éthique en didactique du FLE, afin de conduire l'apprenant vers l'agir avec l'autre. A titre d'exemple les articles de « La base éthique de la didactique » (Shairi, 2008) et « Éthique et le savoir-être: pour une didactique transculturelle » (Shairi, 2010).

Dans cette recherche, au lieu de l'éthique de la didactique, nous allons étudier la didactique de l'éthique. C'est-à-dire, en analysant les activités et les tâches abordées dans les manuels et dans les cours de langue, nous allons proposer en didactique des langues-cultures étrangères, une compétence éthique basée sur le sens commun \_toujours en devenir \_ et sur le sens de l'agir.

## 3. Cadre théorique

Dans un premier temps, il est impératif de clarifier la notion de l'éthique et les termes liés à cette notion comme la morale, la norme, la valeur, la visée, le soi, l'autre, etc. Nous allons ensuite présenter le rapport entre l'approche actionnelle et la tâche.

### 3.1. L'éthique selon certains philosophes

La réflexion sur l'éthique est toujours présente. Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les philosophes s'interrogent sur l'éthique et les valeurs humaines. Les philosophes de l'Antiquité (excepté Platon) définissaient téléologiquement le Souverain bien au-dessus de tous les biens. Selon Kant, la morale est incompatible avec l'obéissance passive. La morale kantienne est une morale de la liberté, laquelle est, selon Kant, « absolue », « inconditionnée » (Kant, 2002). Aristote, qu'on a coutume d'opposer à Kant sur ce thème, envisage l'éthique dotée d'une finalité pragmatique et non théorique. Il faut noter que les sciences théorétiques, dans la classification d'Aristote, sont celles de l'observation (*theoria*, spectateur de théâtre qui regarde bien). (Aristote, 1997, II). Elles comprennent les mathématiques, la physique, la théologie, l'ontologie, etc. Elles sont d'ordre contemplatif. Selon Ricœur (1990), quand notre agir, qu'il soit mû par le désir ou par la raison, vise un bien, ce n'est pas la contrainte extérieure qui caractérise cette visée dynamique, qui se rapporte à l'éthique. Par exemple, quand le directeur de l'école commande à l'élève: « Dis bonjour à ton maître ! », il lui impose une règle (de politesse) et l'acte qui suit, à cause même de l'impératif de la règle, sera moral ou pas selon que l'élève obéit ou pas. Mais quand l'élève prend l'initiative d'aider son maître dans la classe, l'élève accomplit alors un acte non obligatoire qui relève de sa volonté autonome, d'une visée dynamique en vue du bien. La visée de l'éthique est donc une visée dynamique, celle d'une vie accomplie sous le signe d'actions estimées bonnes. La visée éthique consiste à satisfaire ce désir de vivre bien. Si « le désir est l'essence de l'homme » comme le prétendait Spinoza (2002), ce désir marque notre mouvement vers le bien ou la perfection, ainsi que le montrait Aristote, tendant à concilier le désirable avec le raisonnable et l'intelligible. De ce que nous venons de dire, nous pouvons distinguer les agirs comme expression de la différenciation entre l'obéissance aux normes, d'une part, et la visée de la vie bonne, d'autre part, mue par le désir d'en jouir.

Quant à notre pensée sur l'éthique, nous nous référons dans cette recherche à beaucoup de théories de différents philosophes du passé ou contemporains, précisément à celle de Ricœur qui a donné, en analysant des théories de grands philosophes, une définition juste et plus complète de l'éthique. Selon nous, ce sens de l'éthique défini par Ricœur correspond mieux à notre société aujourd'hui. Ricœur propose donc un « parcours de la reconnaissance » (la reconnaissance comme identification ; se reconnaître soi-même ; la reconnaissance mutuelle) (...). On passera donc de l'actif (« reconnaître un quelque chose en général », verbe actif qui

intervient dans l'ordre de la connaissance) au passif (le soi demande à être reconnu: « je reconnais activement quelque chose, des personnes, moi-même, mais je demande à être reconnu par les autres »). « Et si, par bonheur, il m'arrive d'être reconnu par les autres, la reconnaissance devient gratitude ». C'est alors la reconnaissance mutuelle. Ainsi se conduit une pensée de l'agir qui est « réflexion sur les *capacités* qui ensemble dessinent le portrait de l'homme capable ». (Ricœur, 2004, p.8).

### 3.2. L'éthique et la morale chez Prairat

Professeur à l'Université Nancy 2, Erick Prairat, afin de simplifier les deux termes morale et éthique, repère quatre grandes positions. La première position tient les deux concepts morale et éthique comme synonymes. Tous les deux « désignent ce qui a trait aux mœurs, aux coutumes et plus largement aux comportements humains. L'éthique et la morale ont donc une même origine étymologique et renvoient aux règles de conduite qu'il est bon de tenir aussi bien dans la vie personnelle que sociale » (2009, pp. 9-10).

Par la seconde position, Prairat distingue éthique et morale « en se référant à deux œuvres emblématiques de la tradition philosophique: d'un côté, l'éthique aristotélicienne marquée par une perspective téléologique (du grec *telos*: la fin, le but), et, de l'autre, la morale kantienne caractérisée par son orientation déontologique (du grec *deonta*: les devoirs) » (*Ibid.*, p. 11). Dans cette perspective, l'éthique répond à cette question: « Comment bien vivre? » alors que la morale fait le départ entre le bien et le mal. L'éthique se demande: « Qu'est-ce que la vie bonne? », la morale s'interroge: « Quel est mon devoir? » (*Ibid.*, p.12). Donc, la démarche éthique est originale et singulière et relève des choix particuliers et personnels, tandis que la morale se manifeste comme une exigence universelle qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté respectueux de la figure d'autrui.

Quant à la troisième position, il s'agit d'une « déclinaison du couple théorie/pratique. Si la morale regarde l'action et la réflexion immédiate que l'on peut poser sur celle-ci pour la justifier, l'éthique serait une médiation plus sérieuse, une médiation première qui s'attacherait à élucider les concepts nécessaires à la réflexion morale ». Ce point de vue donne à l'éthique une primauté théorique. Dans cette position, l'éthique représente « une sorte de médiation première rendant possible la réflexion morale en lui fournissant un outillage conceptuel ». (*Ibid.*, p.13). C'est dans les années 1980 que l'éthique considérée comme préoccupation théorique s'oppose à

la morale en tant que souci pratique. Dans cette position, la morale est considérée comme un ensemble de prescriptions destinées à établir une vie en commun juste ; par exemple, il ne faut pas tuer, il ne faut pas mentir, etc. Et l'éthique est plutôt la réflexion sur les raisons de désirer la justice et les moyens d'y parvenir ; comme par exemple, nous nous interrogeons: "Qu'est-ce que le bien ?" ; "Qu'est-ce qu'un devoir ?" et etc.

Prairat décrit la dernière position (qui fait de l'éthique « une force d'interpellation ») chez Ricœur. Dans un article intitulé "Avant la loi morale, l'éthique", Ricœur développe cette idée: « Je propose donc de distinguer entre éthique et morale, de réserver le terme éthique pour tout questionnement qui précède l'introduction de l'idée de loi morale, et de désigner par morale tout ce qui, dans l'ordre du bien et du mal, se rapporte à des lois, des normes, des impératifs » (cité par Prairat, 2009, pp.14-15).

Donc, l'éthique, en réinterrogeant les normes et les règles de la morale, est puissance de renouvellement. « La morale est un contenu, l'éthique une intuition » (Prairat, 2009, pp.14-15).

### 3.3. La norme et la valeur

Quand nous parlons de l'éthique et de la morale, beaucoup d'autres notions entrent en jeu comme celles de norme et de valeur. Une norme recommande ou prescrit. Les valeurs sont aussi du domaine des normes. Comme le dit Livet, les valeurs nous donnent des conseils et nous suggèrent des orientations, puisqu'elles nous indiquent « dans quel sens nous pourrions souhaiter que le monde évolue » (2006, p.30). « Les valeurs peuvent s'appliquer à des actions, à des émotions, à des croyances, à des conduites, à des situations et, plus largement, à des états de chose qui existent indépendamment de l'ordre des hommes. (...). Le domaine des normes est beaucoup plus restreint » (Prairat, 2009, p.26). Les valeurs sont des éléments d'un idéal de vie humaine considéré comme bon ou meilleur. Elles servent de référent pour apporter plus d'humanité à notre monde, pour respecter les personnes. Dans *Le Dictionnaire actuel de l'éducation*, Legendre indique que « les valeurs constituent un idéal partagé » (2005, pp.1430-1431). Cet idéal, constitué d'éléments essentiels à une personne, à un groupe social, à une société, comprend des manières d'être ou d'agir.

### 3.4. Les valeurs se trouvent au cœur de l'éthique

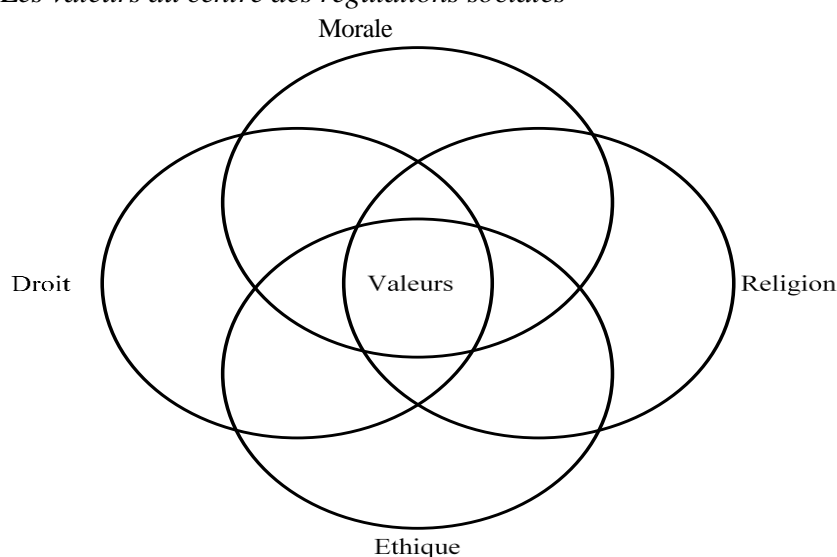
Les valeurs sont souvent confondues avec les normes, c'est-à-dire des règles de

comportement. Les règles disent ce qu'il faut faire ou ne pas faire, alors que les valeurs disent au nom de quoi il faut suivre les normes. « Les règles de discussion dans une classe indiquent que chacun parle à son tour et que les insultes ne sont pas tolérées. C'est en vertu d'une valeur, le respect des personnes, qu'elles sont établies par les enseignants » (Desaulniers et Jutras, 2012, p.102). La valeur peut alors être vue comme se situant au fondement des normes. Mais, elle peut aussi être considérée comme un idéal qu'on valorise et qu'on désire actualiser dans la pratique concrète. C'est la raison pour laquelle la question des valeurs se trouve au cœur de l'éthique. Quand on parle de l'éthique, c'est toujours en se référant à des valeurs. La démarche éthique se présente comme une recherche de vie meilleure à l'aide de valeurs partagées et d'un idéal à optimiser en l'actualisant dans la pratique. Si nous remarquons que la demande d'éthique s'exprime dans de nombreux domaines de nos sociétés modernes, nous pouvons observer « un appel général à davantage de valeurs dans la vie personnelle, la vie professionnelle et la vie sociale » (*Ibid.*, p.100).

« La religion, la morale, l'éthique et le droit sont des régulations sociales qui s'appuient sur des principes, des normes et des valeurs. Bien qu'elles puissent s'avérer différentes, les valeurs en jeu sont des référents pour le jugement et pour l'action. Elles aident ainsi à prendre des décisions et à mener sa vie » (*Ibid.*). C'est ce qui est illustré par la figure suivante présentée par Desalniers et Jutras (*Ibid.*):

**Figure 1.**

*Les valeurs au centre des régulations sociales*



### 3.5. La norme et la visée chez Paul Ricœur

Après avoir distingué la norme et la valeur, nous voulons expliquer la distinction entre la norme et la visée, selon Ricœur. En montrant la distinction entre l'éthique et la morale, Ricœur donne cette distinction dans *Soi-même comme un autre*: « C'est donc par convention que je réserverai le terme d'éthique pour la visée d'une vie accomplie et celui de morale pour l'articulation de cette visée dans des normes caractérisées à la fois par la prétention à l'universalité et par un effet de contrainte » (1990, p.200). Donc, l'éthique renvoie à des valeurs ou bien à la visée et la morale a recours à des normes.

### 3.6. Le soi et l'autre, deux autres termes liés à l'éthique

« Le "soi" n'est pas conçu comme un fondement ultime mais plutôt comme l'un des termes qui servent à désigner le rapport complexe et intime qui existe entre moi-même et les autres. » (Imbeault, 1991, p.191). Chaque individu se place face à l'autre ou bien aux autres. C'est ainsi que le rapport à autrui est évident dans la construction de l'identité de chaque personne. L'autre s'oppose à l'identité, le caractère de ce qui est dans l'ordre du même. Pour définir l'autre, nous pouvons le considérer en trois catégories (Ferreol G. et Jucquois, G., 2003, p.4):

- L'autre = l'autre homme, (il s'agit de la perception de l'altérité ontologique).
- L'autre = autrui, (il s'agit de la reconnaissance du semblable à travers l'expérience de l'altérité).
- L'autre = l'Autre, « comme l'a bien remarqué Sartre, l'Autre est fondamentalement mon alter ego, c'est-à-dire ce moi (ego) "qui n'est pas moi" (alter) » (Huisman et Le Strat, 2009, p.24). (Il s'agit de la rencontre d'autrui comme réalité éthique). L'autre n'est pas forcément l'opposé du "moi", il est plutôt son existence.

### 3.7. L'approche actionnelle et les tâches

La perspective actionnelle proposée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), comme le précise Puren (2004), est d'être plutôt une perspective co-actionnelle, car elle met en avant la dimension collective des actions et la finalité sociale de ces actions. Étant donné que la didactique des langues-cultures se veut aujourd'hui « dynamique et co-actionnelle » (Puren, 2008, pp.3-4), elle devrait



revendiquer un contenu éthique qui serait susceptible de lui rendre ses valeurs ontologiques. Nous pouvons dire que la nouvelle perspective actionnelle considère l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières, mais aussi communicatives) dans un environnement donné.

Dans la perspective actionnelle, nous parlons de la tâche. Il nous semble donc nécessaire d'explicitier les différences entre les termes « exercice, activité et tâche »: le terme « exercice » renvoie à l'idée qu'il s'agit d'effectuer un ensemble de mouvements et d'actions de manière réglée et ordonnée afin de rendre naturel ce qui est le résultat d'un effort ; par contre, les termes activités et tâches ne mettent pas l'accent sur le processus d'acquisition ardue, mais sur la nature de l'action, l'activité orale ou écrite (simulation, jeu de rôle, etc.). Dans le *Cadre européen commun de référence* (2001), la tâche se définit comme suivant:

- Elle peut être langagière ou non langagière.
- Elle est « un ensemble d'actions finalisées dans un certain domaine avec un but défini et un produit particulier » (p.121).
- Elle est "authentique" en ce qu'elle consiste en une activité quotidienne, dans le cadre du travail, des études ou de la vie privée. (p.121)

Dans le cas des tâches où il s'agit d'un résultat à atteindre ou d'un projet final concret (une exposition, un journal, etc.), la pédagogie du projet laisse alors une part plus importante à l'initiative individuelle et au travail en coopération. Le projet commun de la didactique des langues-cultures réside dans le partage des valeurs communes et c'est à partir de ce partage que l'éthique intervient en définissant les valeurs par rapport à l'autre. L'éthique ouvre une perspective vers l'autre, l'idéal et la nouvelle action. Elle s'intéresse à l'être humain et ses rapports avec l'autre. L'éthique peut renvoyer à toute interrogation sur les meilleures fins de l'action et les meilleures conditions de la vie humaine. Dans la perspective actionnelle de la didactique (Conseil de l'Europe, 2005), nous avons affaire à des sujets-apprenants qui font des projets ayant pour but de les mener jusqu'à la réalisation des tâches sociales et donc d'obtenir des résultats concrets.

Après avoir étudié tous ces points théoriques présentés dans cette recherche, nous pouvons dire qu'en intégrant les thèmes d'ordre éthique en classe de langue, nous conduisons les apprenants dans un espace éthique où, par les activités et les tâches à

accomplir, ils essayent ensemble de connaître et de comprendre des valeurs en devenir, des valeurs à saisir, à partager, des valeurs qui ne sont pas figées, mais qui sont spirituelles et humaines. Ce parcours d'enseignement/apprentissage met le sujet didactique en rapport avec l'autre du point de vue d'un idéal du partage, de la mutualité et d'un dépassement de soi. C'est ainsi que nous pouvons avoir des apprenants libres, tolérants, responsables, indépendants, etc. ; des apprenants qui cherchent à agir juste avec l'autre et à trouver toujours la meilleure solution dans les différentes situations et face aux divers problèmes, et enfin à agir correctement dans la société.

#### 4. Méthode de recherche

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude descriptivo-analytique. Dans cette optique, trois manuels de langue basés sur l'approche actionnelle seront analysés pour pouvoir y tracer l'emploi de l'éthique et ses valeurs en classe de langue.

##### 4.1. Corpus de la recherche

Dans ce travail, nous allons analyser trois manuels de langue représentant de l'approche actionnelle afin de vérifier si les thèmes, les activités et les tâches présentés dans ces manuels de langue pratiquent une sémiotique de l'éthique. Par cette analyse, nous allons ainsi voir si ces manuels de langue contiennent des thèmes éthiques et si oui, comment ? Ces thèmes sont-ils présentés par les textes, les exercices ou les simples questions, ou par les activités et les tâches à accomplir par les apprenants ? Nous allons aussi voir si, par ces manuels, les apprenants sont face à des valeurs en devenir. Pour atteindre cet objectif, nous choisissons *Panorama francophone 1 et 2* (2015) et *Génération B1* (2016). Ces manuels de langue s'adressent aux adolescents de 14 à 18 ans.

À part le chapitre d'introduction intitulé « Bienvenue en francophonie », *Panorama francophone 1* comprend quatorze chapitres ayant les titres suivants : « Je me présente », « Tu es comment ? », « La vie quotidienne », « Bon appétit ! », « En ville », « Mon paradis sur terre », « Temps libre », « Projets de vacances », « Au lycée », « Faites la fête ! », « La santé pour tous », « L'évolution du shopping », « Nous, les jeunes » et « Le français dans le monde ».

*Panorama francophone 2* contient douze chapitres : « En route vers l'aventure »,

« Les médias: s’informer, s’amuser, réfléchir », « L’éducation pour tous », « Le travail écrit », « Arts francophones: traditions et modernité », « Au travail », « Manger, bouger: vos choix », « Protégeons notre environnement », « Vivre ensemble », « La planète en danger », « Problèmes mondiaux », « Nouvelles technologies: le meilleur et le pire ».

*Génération B1*, un autre manuel de langue basé sur approche actionnelle, contient huit unités ayant les titres suivants:

- L’info: où la trouver ? Les infos autrement,
- Environnement ? Respect ! La planète en danger,
- Ruraux ou urbains ? Vivre autrement,
- Vous avez dit clichés ? Goûter l’insolite,
- Les gens de la banlieue, S’engager dans le soleil,
- Le français des jeunes, Voter à 16 ans,
- Parlons d’art, Parlons de théâtre,
- Dis-moi tout ! Biographies.

Bien sûr, de nombreux manuels de langue sont basés sur approche actionnelle dans lesquels nous trouvons des thèmes d’ordre éthique. La raison pour laquelle nous choisissons ces trois manuels à analyser pour notre recherche est qu’en analysant de nombreux manuels de langue basés sur l’approche actionnelle comme par exemple *Génération B1*, nous avons compris qu’il existe des manuels de langue dans lesquels nous pouvons voir les thèmes éthiques sans activités et surtout sans tâches à accomplir selon ces sujets. Nous pouvons également témoigner des textes dans lesquels ces thèmes se voient adressés. Cependant, ces thèmes éthiques sont principalement abordés par des exercices ou des questions présentés aux apprenants. D’où, nous décidons de choisir comme notre corpus de recherche *Génération B1* et aussi les deux manuels *Panorama francophone 1 et 2* grâce auxquels nous pouvons illustrer maintes exemples de tâches à accomplir qui peuvent créer un espace éthique dans la classe de langue.

## 5. Analyse des résultats

Aujourd’hui, nous sommes dans une période où la didactique met l’accent sur la

pratique sociale. Le processus de l'enseignement/apprentissage s'établit, d'une part, par l'activité de l'apprentissage, et d'autre part, par la pratique socio-culturelle des apprenants. C'est pour cette raison que tout au long du parcours de l'enseignement/apprentissage du français, nous essayons \_ en tant qu'enseignants \_ de développer chez l'apprenant toutes les compétences et les qualités qui l'aident à faire face à la complexité de la vie en prenant des décisions justes et en agissant correctement dans des situations différentes. Les compétences et les qualités les plus représentatives des valeurs d'ordre éthique sont par exemple, être empathique, coopératif, responsable, respectif, tolérant, etc. C'est à partir d'un tel parcours pédagogique que l'apprenant arrive à une connaissance de soi-même et de l'autre.

En demandant aux apprenants d'accomplir, de façon individuelle, deux à deux ou de manière collective, des tâches variées (d'ordre éthique) selon leurs niveaux, l'enseignant fait comprendre aux apprenants les valeurs humaines. Aider quelqu'un, accompagner quelqu'un, sauver la planète, protéger l'environnement, etc. sont autant de thèmes qui peuvent fonctionner dans le sens dynamique du sens commun de l'agir et du partage des valeurs humaines. Le sujet-apprenant s'ajuste ainsi à des situations sociales diverses et ne demeure pas indifférent face aux besoins momentanés des autres. Ainsi, travailler sur des situations isolées de ce genre dans un cours de langue permet aux apprenants de connaître des expressions linguistiques qui renvoient à des contenus éthiques. Outre ces exemples isolés que la langue nous offre, les manuels didactiques de langue suggèrent aussi des situations où nous pouvons vivre des contextes éthiques. Maintenant, nous allons étudier quelques exemples cités dans les manuels de langue afin de découvrir comment il est possible de profiter des thèmes d'ordre éthique pour développer le sens commun de l'agir chez les apprenants dans une classe de langue.

### **5.1. Analyse des trois manuels de langue basés sur l'approche actionnelle**

Dans notre travail, nous prenons comme exemple, les trois manuels de langue basés sur l'approche actionnelle afin de vérifier les thèmes et les activités et les tâches abordées dans ces manuels qui aident l'enseignant à intégrer l'éthique et ses valeurs en devenir pour les apprenants dans la classe de langue. Les deux manuels de langue *Panorama francophone 1 et 2* (2015) et aussi *Génération B1* (2016) s'adressent aux adolescents de 14 à 18 ans. Étant donné que ces manuels sont basés sur la perspective actionnelle, nous allons faire une analyse afin de voir si ces manuels de langue contiennent des thèmes éthiques et si la réponse est positive, comment sont-ils présentés ? Est-ce par des textes, des exercices ou de simples questions, ou par des activités et des tâches à faire par les

apprenants ? Nous allons aussi voir si dans ces manuels, les apprenants sont face à des valeurs en devenir, des valeurs humaines et des valeurs à partager.

### 5.1.1. Thèmes et valeurs d'ordre éthique présentés dans ces trois manuels de langue

Dans les tableaux suivants nous allons montrer quelques thèmes d'ordre éthique abordés dans chaque manuel. Nous allons indiquer comment ces thèmes sont présentés dans ces manuels et quelles sont les valeurs humaines liées à ces thèmes. Nous allons étudier si ce sont les manuels qui demandent aux apprenants de faire et d'agir selon les thèmes ou c'est à l'enseignant lui-même de créer des tâches selon les thèmes abordés dans les manuels ; et enfin nous allons vérifier ou bien proposer les actes à faire afin d'établir un espace du sens commun de l'agir et de partage des valeurs toujours en devenir et non figées.

**Tableau 1.**  
*Génération B2, analyse et exemples*

| Thème d'ordre éthique  | Ce thème est présenté par/dans ...  | Valeur éthique de ce thème  | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de ... | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...  |
|--|---|---|---|---|
| <b>1. Qu'est-ce que vous faites pour préserver l'environnement ? (p.26)</b>  | Une question ouverte à discuter parmi les apprenants au début de l'unité et aussi un texte explicatif | La responsabilité et l'engagement envers l'autre et l'environnement         | - *   | - Essayer de résoudre le problème de l'environnement par la collaboration et la coopération des apprenants<br>- Voir une petite scène de la vie réelle<br>- Arriver à partager les travaux et avoir des responsabilités |
| <b>2. Comment peut-on sauver la planète ? Quel sentiment exprimez-vous pour les espèces animales en voie d'extinction ? (pp.28-29)</b> | Un texte explicatif et un dialogue  | La responsabilité et l'engagement envers la planète et les espèces animales |   | - Conseiller<br>- Proposer des idées pratiques<br>- Partager les idées différentes<br>- Trouver ensemble des solutions à résoudre ce problème<br>- Coopérer afin de sauvegarder les espèces animales                    |
| <b>3. À votre avis comment l'argent nous éloigne de</b>  | Un texte explicatif et un dialogue  | La liberté<br>L'indépendance<br>L'altruisme                                 |   | - Ne pas seulement penser à soi-même<br>- Penser à des valeurs  |

| Thème d'ordre éthique  | Ce thème est présenté par/dans ...  | Valeur éthique de ce thème                                     | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de ... | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...                                    |
|--|---|--|---|---|
| l'essentiel ? Êtes-vous pour cette idée que l'argent sépare les êtres humains au lieu de les unir ? (p.45) |   |  |   | spirituelles<br>- Aider les autres<br>- Trouver l'essentiel de la vie   |
| 4. Dans quels domaines peut-on agir comme bénévole ? (p.72)  | Une question ouverte à discuter parmi les apprenants au début de l'unité et aussi un dialogue | L'amitié<br>La responsabilité envers les autres<br>L'altruisme | -   | - Consacrer du temps à sa famille et à ses amis<br>- S'occuper des autres<br>- Penser à réaliser un projet commun avec les autres |

\* Dans *Génération B1*, pour tous ces thèmes, sont présents seulement des exercices à faire et des questions ouvertes à répondre ou à discuter dans la classe ; donc ici c'est à l'enseignant de créer des tâches et de mener les apprenants dans un espace éthique en faisant des actes proposés dans la dernière partie du tableau.

**Tableau 2.**

*Panorama francophone 1*, analyse et exemples

| Thème abordé  | Ce thème est présenté par/dans ... | Valeur éthique de ce thème   | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de faire ...  | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...  |
|---|------------------------------------|--|--|---|
| 1. Ce sont les filles ou les garçons qui font le plus de tâches ménagères ? Qui fait quoi chez vous ? Vous trouvez ça juste ? (p. 41) | Un email écrit sur un site web     | L'égalité entre les femmes et les hommes,<br>La responsabilité<br>Le respect<br>La tolérance<br>La justice | - Selon la tâche demandée dans le manuel, les apprenants doivent faire un sondage en classe en utilisant le questionnaire de la page 40 du manuel. À partir de ce questionnaire, ils arrivent à répondre à la question. Pour répondre à la deuxième question, ils écrivent un email pour le web présenté au début de cette page. | -Arriver à partager les travaux et avoir des responsabilités et coopérer et collaborer pour faire le sondage<br><br>- Écouter les avis des autres et essayer d'être tolérant<br><br>- Respecter les idées différentes |

| Thème abordé   | Ce thème est présenté par/dans ...  | Valeur éthique de ce thème  | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de faire ...   | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...   |
|--|---|---|---|--|
| <b>2. Selon vous, quel serait le programme d'idéal du lycée du futur pour former de bons citoyens ? (p.109)</b>  | Un forum de discussion sur l'éducation où les élèves donnent leurs avis.  | Être un bon citoyen<br>Le bonheur<br>La justice<br>La liberté<br>etc.                                       | - Selon la tâche présentée dans le manuel, après avoir discuté en groupe sur un autre sujet intitulé « Tout ce que nous apprenons au lycée est utile dans la vie de tous les jours. », les apprenants imaginent qu'ils participent à un forum de discussion. Ils doivent écrire environ 60 mots pour répondre à la deuxième question. | - Essayer d'avoir un esprit critique juste afin de parler correctement des avantages et des inconvénients du lycée d'aujourd'hui<br>- Proposer des idées pratiques<br>- Partager des idées différentes<br>- Trouver ensemble des idées afin d'avoir un meilleur programme dans le lycée du futur |
| <b>3. Inventez une nouvelle fête pour votre pays. Quand est-ce que vous la célébreriez ? Qu'est-ce que vous voudriez célébrer ? Pourquoi ? Comment ? (p.125)</b> | Un texte informatif sur les fêtes françaises<br>Des dialogues entre les jeunes sur la fête nationale de France: le 14 juillet | L'amour envers le pays et le monde<br>La tolérance envers les différentes cultures et les diverses coutumes | - La tâche proposée dans le manuel demande aux apprenants d'inventer une nouvelle fête.   | - Connaître les aspects essentiels et importants de la culture de son pays<br>- Partager les idées et les respecter<br>- Coopérer ensemble afin de créer une fête  |

Tableau 3.

Panorama francophone 2, analyse et exemples

| Thème abordé  | Ce thème est présenté par/dans ... | Valeur éthique de ce thème   | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de faire ...                             | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...   |
|---|------------------------------------|--|---|--|
| <b>1. À votre avis, est-il important d'être un touriste responsable ? Pourquoi ? (p.11)</b> | Un texte informatif                | La responsabilité<br>Le respect pour ses hôtes, leur environnement et leur culture<br>Être un touriste écolo | La tâche, qui se trouve dans le manuel, demande aux apprenants de discuter en classe de cette question. | -Selon le texte informatif présenté dans le manuel: connaître les points importants pour être un bon touriste, faire des recherches avec ses camarades sur l'histoire, la culture et les croyances de la région ou du pays |

| Thème abordé   | Ce thème est présenté par/dans ...       | Valeur éthique de ce thème   | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de faire ...   | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ...  |
|--|--|--|---|---|
|  |  |  |   | qu'il veut visiter, se renseigner sur les comportements à adopter ou à éviter<br><br>- Partager des idées afin d'être un touriste écolo<br>- Respecter l'autre et son environnement<br>- Faire attention à son comportement afin de ne pas avoir un impact négatif sur les communautés que l'on visite                      |
| <b>2. Comment être écolo au lycée ? (p.89)</b>   | Un texte informatif                      | La responsabilité et l'engagement envers l'environnement<br>Être un bon éco-citoyen. | La tâche proposée par le manuel est d'écrire en groupe une brochure intitulée « Comment être écolo au lycée ».  | - Conseiller<br>- Proposer des idées pratiques<br>- Partager les idées différentes<br>- Trouver ensemble des solutions à protéger mieux l'environnement<br>- Coopérer avec les autres afin de créer cette brochure<br>- Être plus attentif à l'environnement, non seulement au lycée mais aussi dans la société en générale |
| <b>3. Donnez votre opinion sur les avantages (ou les inconvénients) de l'initiative de la fête des voisins. (p. 101)</b> | De petits textes présentés dans un forum | La coopération<br>La collaboration   | Après avoir présenté les avis pour ou contre des adolescents sur la fête des voisins, le manuel propose une tâche qui demande aux apprenants d'écrire un message pour ce forum. | -Parler de ses propres idées<br>-Écouter les idées des autres<br>-Discuter en classe sur les avantages et les inconvénients de ce sujet en respectant les idées des autres<br>-Être tolérant<br>-Être coopératif  |
| <b>4. À votre avis, quelles catastrophes naturelles sont liées à l'activité</b>  | Un entretien                             | La responsabilité envers tous les êtres humains, la société et le monde              | La tâche demandée est de discuter en classe de cette question.  | -Parler ensemble des catastrophes naturelles<br>-Penser à des activités humaines liées à ces catastrophes   |



| Thème abordé     | Ce thème est présenté par/dans ... | Valeur éthique de ce thème | Par ce thème, le manuel ou l'enseignant demande aux apprenants de faire ... | Les apprenants dans cet espace éthique créent un sens commun de l'agir par des actes comme ... |
|------------------|------------------------------------|----------------------------|---|--|
| humaine ?(p.117) |                                    |                            |   | -Comprendre des problèmes et essayer de trouver ensemble des solutions                         |

D'après l'analyse de ces trois manuels, nous pouvons dire que dans l'approche actionnelle l'éthique est présente, aussi bien dans les textes que dans les exercices, les activités et les tâches. Dans le manuel *Génération B1*, nous sommes face à des thèmes éthiques présentés par les textes, les exercices ou les questions ouvertes. Nous ne trouvons pas de tâches à accomplir selon ces thèmes, donc dans ce type de manuel c'est plutôt à l'enseignant de créer des tâches et à demander aux apprenants de les faire ensemble. Dans les deux autres manuels, *Panorama francophone 1 et 2*, nous avons des thèmes éthiques présents dans les textes et les activités et les tâches. Donc, dans ce type de manuel, les apprenants en réalisant les tâches peuvent créer un espace éthique afin de partager des valeurs et d'agir avec l'autre. Bien sûr, dans ce cas, l'enseignant peut aussi jouer un rôle de médiateur, ou si cela s'avère nécessaire, il peut modifier, à la marge, la tâche afin de mieux atteindre les objectifs pédagogiques d'ordre éthique.

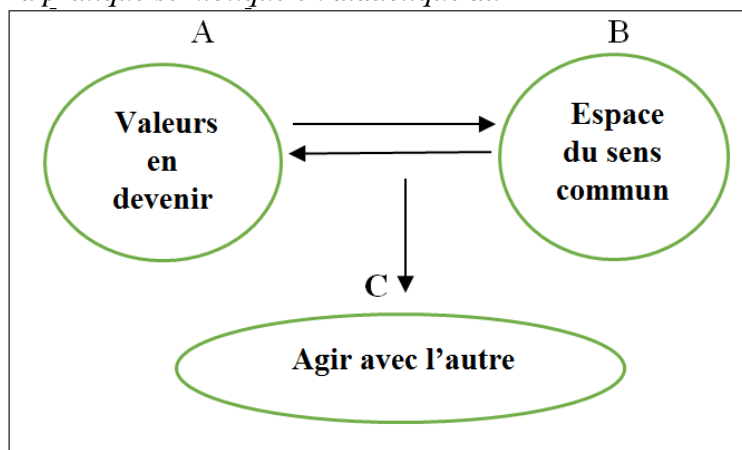
### 5.1.2. Résultat de l'étude de ces trois manuels de langue

En étudiant ces trois manuels de langue, nous constatons que, dans tous ces livres, l'éthique existe, mais ce qui les distingue est que dans *Génération B1* nous n'avons pas d'activités qui correspondent aux thèmes qui ont un sens éthique. Donc, c'est à l'enseignant, s'il souhaite travailler sur les valeurs humaines, de préparer des activités afin de travailler sur ces thèmes au niveau éthique. Au contraire, dans les manuels *Panorama francophone 1 et 2*, étant donné que notre but est d'agir avec l'autre dans les différentes situations, nous avons des thèmes, mais aussi des activités et des tâches qui abordent un sens éthique. L'enseignant peut aussi ajouter lui-même d'autres thèmes et d'autres activités d'ordre éthique qui correspondent aux contenus sociaux-culturels de ces manuels. Nous pratiquons ainsi dans les classes de français des projets prenant source dans les thèmes d'ordre éthique et nous créons ainsi des espaces dynamiques liés à des valeurs en devenir. C'est dans cet espace du sens

commun que l'apprenant agit avec l'autre.

**Figure 2.**

*La pratique sémiotique en didactique du FLE*



De plus, dans les manuels, d'autres thèmes ne paraissent pas être proches des valeurs éthiques. Mais l'enseignant peut, à l'aide d'une activité ou une tâche spécifique, conduire ce thème vers un sujet éthique. Prenons un exemple concret comme le thème des activités quotidiennes où l'on parle de différentes activités que les Français font pendant la journée: manger, faire les courses, étudier, travailler, consacrer du temps à leurs loisirs, dormir, etc. Ainsi, l'enseignant, en se référant à ce thème, peut demander aux apprenants de réfléchir à des activités qu'ils font pendant la journée et de les répartir en deux catégories: les activités qu'ils font pour eux-mêmes et celles qu'ils font pour les autres: par exemple, pour leur famille, leurs parents, leurs enfants, leurs amis, leurs voisins, ou même pour un inconnu. Par cette activité, les apprenants comprennent la valeur et la qualité de leurs activités et font plus attention au temps qu'ils consacrent à eux-mêmes et aussi aux autres. Par la suite, l'enseignant peut demander à ses apprenants, lors de l'accomplissement de cette activité, de réfléchir à des actions d'ordre éthique pour qu'ils puissent faire avec et pour les autres afin d'établir un sens du partage afin d'atteindre une société plus juste, et d'avoir une vie meilleure.

## 6. Conclusion

Pour conclure nous pouvons dire que, selon la compétence éthique, nous avons un espace de l'agir avec l'autre, ce qui est essentiel. L'agir avec l'autre nous encourage à partager et à mettre en place un système de valeurs toujours en devenir. Plus explicitement, elles sont des valeurs que nous avons à saisir, à construire, à partager. Donc, c'est ce lieu de la construction des valeurs qui est notre principal objectif. Nous pourrions donc dire que l'essentiel est cet espace commun qui est construit à partir de certaines valeurs à partager : des valeurs humaines, des valeurs de l'autre, des valeurs à saisir et à faire vivre. Ce sont des valeurs qui indiquent, qui montrent le sens de l'apprentissage des langues. Cet espace commun, qui est construit par l'apprentissage des langues-cultures étrangères, serait un espace du sens toujours en devenir. La valeur nous relie à la question du devenir. Ce devenir est un devenir où le sens commun se développe ; à partir de ce sens commun le partage est créé et à partir de ce partage, on agit avec l'autre ; ce qui nous conduit vers des valeurs transcendantales et des valeurs de l'être ; c'est-à-dire des valeurs qui ne sont pas concentrées sur les aspects mécaniques de la langue. Nous sommes donc portés vers des valeurs concentrées sur les aspects profonds et les aspects spirituels de la langue. Donc, dans cet espace éthique, il s'agit toujours de comprendre l'autre, d'aimer l'autre et d'agir avec l'autre. C'est cela qui construit une compétence éthique pour la didactique des langues-cultures étrangères. La compétence éthique nous apprend que ces valeurs ne sont pas figées, que les valeurs dans l'espace linguistique de la langue sont des valeurs toujours à construire, toujours en devenir. De nouveaux manuels de langue, essentiellement ceux basés sur l'approche actionnelle, permettent d'illustrer ce partage des valeurs à transmettre. Ces manuels de langue présentent de nombreux exemples d'activités et de tâches à accomplir par les apprenants. Ainsi, ces apprenants de plusieurs sociétés et de plusieurs points de vue sont là pour décider ensemble, par exemple, de sauver la planète ou sauver les animaux. Une telle tâche commune est liée à une valeur éthique. Si l'apprenant est conduit vers cette visée et vers telle tâche, alors nous pourrions dire que nous avons une pratique sémiotique dans la didactique. Ainsi, la tâche comme sauver la planète serait une pratique sémiotique. Car, un tel sujet est le problème de tout le monde. Donc si nous participons ensemble dans le sens commun et toujours en devenir de sauver la planète, par exemple, sauver la pollution, l'espace vert, etc. nous sommes pleinement dans le sens de l'agir. Ainsi, nous pouvons parler de la pratique sémiotique. Ce parcours apprend aux apprenants le sens du partage et des valeurs qu'il porte. Chaque

situation de partage peut laisser une trace positive en mémoire et aider l'apprenant à mieux collaborer dans d'autres situations. Les apprenants sont ainsi plus motivés étant donné que ces thèmes touchent à des valeurs pratiques. Ils participent mieux à des activités collectives puisqu'ils se sentent plus concernés par l'autre. Ils comprennent mieux le sens du respect et coopèrent mieux avec l'autre.

**Références:**

- Aristote (1997). *Éthique à Nicomaque*. Traduit par J. Tricot. Paris: Librairie philosophique J. Vrin
- Bourdais, D., Finnie, S. (2015). *Panorama francophone 1*. Cambridge University Press
- Bourdais, D. et al. (2015). *Panorama francophone 2*. Cambridge University Press
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier
- Conseil de l'Europe. (2005). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier
- Dauda, P. (2016). *Génération B1*. Paris: Didier
- Desaulniers, M.-P., Jutras, F. (2012). *L'éthique professionnelle en enseignement. Fondements et pratiques*. 2<sup>e</sup> édition, Le Québec. Presses de l'université du Québec.
- Ferreol, G., et Jucquois, G. (2003). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris: Armand Colin
- Huisman, D. et Le Strat, S. (2009). *Lexique de philosophie*. Paris: Nathan
- Imbeault M. (1991). Compte rendu de l'ouvrage recensé: « *Paul Ricœur, Soi-même comme un autre, L'Ordre Philosophique, Paris, Éditions du Seuil, 1990, 424 p.* ». *Revue Philosophiques*. Vol.18, n°2, pp.190-191. <<http://id.erudit.org/iderudit/027164ar>>
- Kant, E. (2002). *Fondements de la métaphysique des mœurs*. Trad. de Victor Delbos (1862-1916) à partir du texte allemand édité en 1792. Québec. Édition complétée le 6 juin 2002 à Chicoutimi.
- Legendre, R. (2006). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Paris: Larousse
- Livet, P. (2006). *Les normes*. Paris: Armand Colin. Collection. Vocation philosophique
- Prairat, P. (2009). *De la déontologie enseignante*. Paris: PUF
- Puren, Ch. (2004). « À la recherche de situations communicatives authentiques: l'apprentissage des langues par les tâches. » De l'approche par les tâches à la

- perspective co-actionnelle»» Vol. XXIII. n°1. pp.10-26. <www.apliut.revues.org>
- Puren, Ch. (2008). « La didactique des langues-cultures entre la centration sur l'apprenant et l'éducation transculturelle ». <www.aplv-languesmodernes.org>
- Ricœur, P. (1990). « Avant la loi morale: l'éthique ». In *Encyclopaedia Universalis*, Supplément II: les enjeux. Paris: Encyclopaedia Univesalis.
- Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris: Éditions du Seuil
- Ricœur, P. (2004). *Parcours de la reconnaissance*. Paris: Gallimard, Éditions Stock
- Shairi, H. R. (2008). « La base éthique de la didactique ». *Ela*, revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie. n°152. pp. 485-492
- Shairi, H. R. (2010), « Ethique et le savoir-être: pour une didactique transculturelle ». Congrès de la FIPF. n°1. pp.73-84. <www.aplv-languesmodernes.org>
- Spinoza, B. (2002). *L'Éthique*. Traduction française de Saisset. 1849. Numérisée par Version 1.0, PDF — 04 juin 2002, par David Bosman